

Acquisition de Klaxit par BlaBlaCar : qu'en pense le secteur ?

Après l'annonce par BlaBlaCar de son projet d'acquisition de Klaxit, acteur français du covoiturage domicile-travail, Maddyness a rencontré Romain Lafitte, directeur d'investissement du fonds d'investissement et accélérateur de startups Via ID.

Temps de lecture : minute

20 mars 2023

En tant qu'accélérateur des nouvelles mobilités, que pensez-vous de ce rapprochement entre BlaBlaCar et Klaxit?

Ce rapprochement est très positif pour le secteur. Il va lui donner plus de visibilité, faire émerger un acteur de référence et apporter une offre plus complète, notamment en termes de couverture géographique. Cette alliance était une quasi-évidence car les deux entités sont complémentaires. BlaBlaCar apporte la puissance de son image tandis que Klaxit arrive avec son expertise grâce aux partenariats qu'il a mis en place avec les collectivités et les entreprises.

Quels sont les enjeux aujourd'hui du marché du covoiturage du quotidien ?

70% des déplacements domicile-travail sont réalisés en voiture individuelle et la part du covoiturage du quotidien représente 3%. Il y a donc un véritable marché à conquérir. Klaxit, accompagné de BlaBlaCar

et des autres acteurs (23 opérateurs enregistrés au Registre de preuve de covoiturage, dont Karos) ont œuvré pour évangéliser ce marché. On peut considérer aujourd'hui que c'est une réussite mais pas un aboutissement. Il est difficile de changer les habitudes de la population, de passer d'autosoliste (une seule personne à bord) à conducteur de covoiturage. Cela suppose parfois des détours et d'attendre les passagers. Pour le passager, cela suppose de lâcher le volant, de faire confiance à la conduite d'une autre personne. Néanmoins, les avantages outrepassent les inconvénients.

Le covoiturage permet de réduire les frais de déplacement qui ont augmenté avec la hausse des prix du carburant. Un salarié qui habite à 30 kilomètres de son lieu de travail et qui covoiterait quotidiennement pourrait ainsi économiser près de 2000 euros par an. C'est aussi un enjeu écologique. Les voitures sont responsables d'environ 15% des émissions de gaz à effet de serre en France métropolitaine, un taux qui est réduit par deux avec le covoiturage. Enfin, dernier point positif : le lien social. Quand on prend le bus, on ne parle pas avec les autres passagers, alors qu'en voiture, la discussion va de soi.

La mobilité est-elle en train de changer ?

La mobilité est clairement en train d'évoluer. On observe une prise de conscience des usagers et des pouvoirs publics. Sur les courtes distances, le vélotaf (trajet à vélo domicile-travail) se développe énormément. 1 Français sur 5 vivant dans une grande ville va au travail à vélo, selon l'étude " La pratique du vélo en milieu urbain ". A Paris, le nombre de déplacements vélotaf a augmenté de 97% entre 2019 et 2022. Quant au covoiturage courte-distance, il est passé de 50 000 à 900 000 trajets journaliers entre début 2021 et 2023. Avec le Grand plan covoiturage, le gouvernement espère atteindre les trois millions de trajets quotidiens en 2027. Cet objectif nécessitera un changement de mindset des collectivités, afin qu'elles allouent davantage de budget à cette mobilité.



À lire aussi

[Klaxit rachète l'activité covoiturage courte distance de la SNCF](#)

Article écrit par Rozenn Gourvenec